



Des arbres pour remplacer les ordures!

Il y a peu, la communauté de Tahaddi s'est rassemblée face à un défi de taille : des piles d'ordures à moins de 20 mètres du centre éducatif !

Le ramassage des déchets dans le quartier est seulement effectué à certains endroits et celui-ci n'en fait malheureusement pas partie... ces tas nauséabonds apportaient avec eux des insectes, des rats et un air irrespirable.

Quelque chose devait être fait car la santé des enfants qui jouaient aux abords des ordures était menacée. Les assistantes sociales de Tahaddi ont alors invité les voisins du centre à discuter du problème. Nous nous attendions à recevoir une di-

zaine de personnes tout au plus, mais 40 femmes se sont retrouvées sur le toit du centre éducatif pour échanger et trouver ensemble une solution !

Après des discussions très animées, les femmes ont décidé de retirer elles-mêmes les ordures et de planter des arbres afin de dissuader les gens de remettre leurs déchets en bordure de la route.

Le lendemain, armées de gants et de masques, un groupe de femmes se sont rassemblées autour des assistantes sociales et après deux heures de travail, elles ont rempli la benne d'un petit camion prêté par un voisin.

Le travail était difficile mais c'est avec un

grand sentiment de fierté et de satisfaction que l'équipe a contemplé le résultat spectaculaire de cette action.

Le jour suivant, armé cette fois de pelles et de pioches, le groupe est revenu sur les lieux pour y planter 10 petits arbres – financés par des donateurs locaux, suite à une campagne WhatsApp.

Un mois après cette action, les arbres sont toujours là et les ordures n'ont pas fait leur réapparition ! La communauté y veille et arrose fidèlement les arbustes.

Une femme nous a dit : « Ce que j'ai aimé le plus, c'est que nous avons travaillé tous ensemble, jeunes et moins jeunes, Libanais et Syriens, et nous avons fait quelque chose d'utile pour la communauté. »

Un parc public pour oublier la grisaille du quartier...

Non loin du quartier très pauvre où Tahaddi travaille, il y a un parc public magnifique. Pourtant les familles n'y vont pas car elles n'osent souvent pas sortir du quartier.

Peur de l'inconnu souvent pour les familles réfugiées, peur de ne pas se sentir à leur place pour les autres familles, pauvres de génération en génération.

Mais ce printemps, trois groupes se sont rendus à ce parc public qui comprend des espaces verts arborisés, des aires de jeux et une fontaine.

Le Centre de Santé a organisé une sortie avec un groupe de femmes et d'enfants à l'occasion de la Fête des Mères (en mars) et le Centre éducatif y a pour sa part emmené les enfants du préscolaire début mai. Quant à la psychologue de Tahaddi, elle y a emmené un groupe de femmes et d'enfants faisant partie d'un programme de soutien psychosocial.

Le personnel de Tahaddi a encouragé les mamans à y aller de leur propre initiative en indiquant les itinéraires à emprunter. Les mamans ont adoré s'asseoir sous les arbres tout en regardant leurs enfants jouer en sécurité.

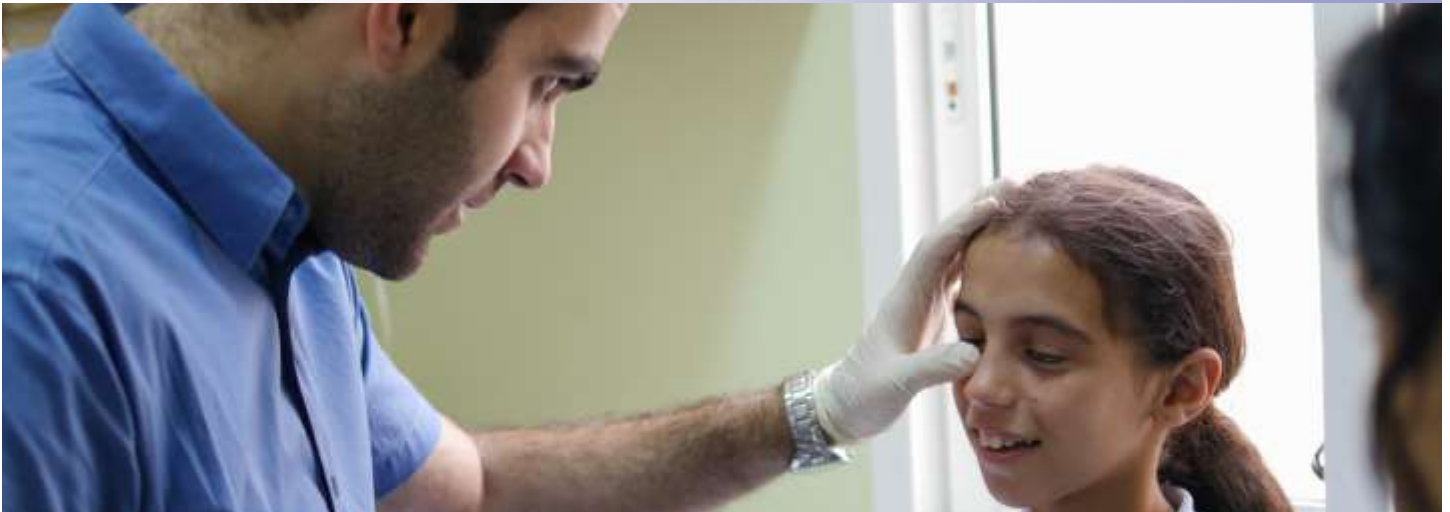


Pour nombre d'entre elles, c'était la première sortie depuis plusieurs mois et pour toutes, un temps de détente qu'elles ne s'accordent que très rarement.



Vous désirez des nouvelles plus régulières de Tahaddi ? Visitez notre page Facebook:

www.facebook.com/tahaddilebanon!



Du Centre Médical Tahaddi...

Nous avons posé quelques questions aux Docteurs Rime Taleb et Reina Alameddine sur leur expérience, au sein du Centre Médical de Tahaddi. Dans le cadre de la formation du département de Médecine de famille de l'Université Américaine de Beyrouth, les internes passent une année au Centre de Santé de Tahaddi. Voici un extrait de leurs interviews.

Qu'avez-vous appris en pratiquant la médecine au centre de santé Tahaddi ? (Dr. Rime Taleb)

C'est là que j'ai compris l'importance de traiter la personne plutôt que de traiter la maladie ou d'interpréter des résultats de laboratoire : m'occuper de populations défavorisées a éveillé en moi une plus grande conscience sociale.

Comment votre expérience à Tahaddi a-t-elle changé votre vision de la médecine ? (Dr. Reina Alameddine)

« Parfois, le contraste entre les conditions de vie extrêmement difficiles des patients à Tahaddi et les patients rencontrés dans d'autres contextes, a été un véritable choc.

Le système de santé libanais fait face à l'un des défis les plus difficiles de son histoire (en raison de l'afflux massif de réfugiés) mais être au contact des réfugiés a été particulièrement bénéfique pour moi en tant que médecin car cela m'a permis de mieux comprendre ce que ces personnes traversent.

Lorsque l'on est témoin des conditions de vie très déshumanisantes auxquelles font face les familles vivant près des centres Tahaddi, il est difficile de résoudre certaines questions éthiques et médicales.

On se demande : « Comment puis-je leur venir en aide ? ». Cependant, le fait de venir dans une clinique où l'on est à

la fois bien traité médicalement et où l'on est respecté par son médecin apporte, beaucoup de dignité.

Dernièrement, alors que j'entrais dans le centre de santé, j'ai fait une plaisanterie à un jeune qui fumait, sur les dangers de la cigarette sur sa santé.

Un peu plus tard j'ai vu ce jeune en consultation, il se plaignait de douleurs dans le bras. Quelle ne fut ma surprise en constatant que la main de ce jeune homme avait été amputée au niveau du poignet ! Alors que je lui posais des questions, de la surprise je suis passée à un sentiment d'horreur en apprenant que ce jeune homme de 16 ans, déplacé de Syrie, avait eu la main coupée en punition d'un vol.

Bien sûr, tous les cas ne sont pas aussi horribles mais pour moi tout patient qui passe la porte de cette clinique, capable de sourire et d'accomplir les tâches de la vie quotidienne, est une sorte de héros courageux et résilient.



Le centre de santé Tahaddi en photos



...et en nombres:

Combien de personnes bénéficient-elles de soins au centre de santé par mois?

- 400 consultations médicales
- 400 rendez-vous avec des familles pour un accompagnement social ou médical au travers du service social.
- 20 visites à domicile
- 2,567 patients inscrits et suivis médicalement

Des nouvelles de Mohammad !

Pour ceux d'entre vous qui ont suivi l'histoire de Mohammad, voici de bonnes nouvelles : ce jeune homme avait dû subir des opérations des tendons au niveau des jambes en 2012, puis suivre plusieurs années de rééducation à la fondation Hatem pour améliorer sa marche.

Maintenant âgé de 17 ans, Mohammad a été orienté vers al-Kafaat, une association qui prend en charge des jeunes à besoins spéciaux et offre des formations professionnelles. Mohammad s'y rend chaque jour et y apprend la mosaïque, un art qui pourrait lui permettre une certaine indépendance financière.



Un nouvel espace pour coudre et créer

Après des travaux de rénovation, l'un des deux appartements que nous louons a accueilli les femmes du programme de couture qui se sont installées dans leur nouvel espace de travail au mois de mars et profitent maintenant de deux salles claires et agréables.

De nouvelles commandes continuent d'arriver et deux groupes de femmes travail-

lent tous les jours de 8h. à 14h. Une femme du quartier a été engagée pour diriger les travaux au jour le jour.

Grâce à l'enthousiasme, la créativité et le professionnalisme de toute l'équipe qui forme ce projet, des commandes viennent régulièrement et ces 25 femmes qui gagnent de petits revenus sur leur travail ont témoigné comment cette expérience

les a aidées à se sentir plus en contrôle de leur vie et moins en souci pour leur famille.

En parallèle, les travaux de l'appartement qui accueillera un Centre d'Eveil sont presque achevés et nous espérons pouvoir y recevoir nos premiers enfants de 3 ans, d'ici le mois de septembre prochain !